

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1276 le 16 avril 2023

Dans ce numéro

Au Mali, le village de Tidermène désormais contrôlé par le groupe État islamique au grand Sahara...

(Page 2)

La diffusion de documents classifiés américains sur les réseaux aurait débuté en janvier dernier...

(Page 3)

Protestations chinoises après le passage d'un destroyer de l'US Navy à proximité des îles Spratleys...

(Page 5)

Un nouveau type de missile balistique aurait été testé par P'yongyang...

(Page 6)

Après un tir de missile balistique, la Russie annonce avoir testé des équipements avancés de combat...

(Page 7)

La guerre cognitive menée par l'armée populaire de Chine inquiète Taïwan...

(Page 8)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

Selon le FSB, les Occidentaux inciteraient les Russes au sabotage et à la rébellion armée...

En Russie, le patron du Service de sécurité, Alexandre Bortnikov, accuse l'Ukraine et les Occidentaux d'essayer d'inciter les Russes au sabotage et à la rébellion armée sur fond d'offensive en Ukraine. Il s'est exprimé sur le sujet lors d'une réunion du comité antiterroriste russe. Il a assuré que 118 crimes terroristes avaient été déjoués en Russie depuis février dont les auteurs sont des jeunes et adolescents, y compris des mineurs. La semaine dernière, le président russe Vladimir Poutine avait déjà accusé les services secrets occidentaux d'être impliqués dans des attaques terroristes en Russie.

(Deutsche Welle, le 11-04-2023)

Pékin pourrait livrer des armes à Moscou en cas de frappes ukrainiennes sur le territoire russe...

Des frappes ukrainiennes sur le territoire russe amèneraient Pékin à livrer des armes à Moscou révèlent les documents confidentiels ayant récemment filtré du Pentagone. Pékin pourrait s'investir plus lourdement sur le dossier ukrainien si des frappes venaient à toucher le territoire russe révèlent les récentes fuites du Pentagone relayées par le *Washington Post*. Dans des documents confidentiels ayant fuité, un analyste de la CIA affirme en effet que Pékin augmenterait son soutien à Moscou en cas d'attaques ukrainiennes contre la Russie. Si ces frappes étaient perpétrées via un armement fourni par les Occidentaux, la Chine tiendrait alors Washington directement responsable de l'escalade du conflit. Pékin serait alors susceptible d'armer Moscou selon ces fuites. D'autres documents montrent à quel point les forces ukrainiennes se sont épuisées après plus d'un an de conflit rapporte encore le *Washington Post*. Ces fuites auraient d'ailleurs fortement déplu du côté de Kiev qui cherche à garder le secret sur l'état de ses troupes et armements. « Un haut responsable ukrainien a déclaré que les fuites avaient provoqué la colère des dirigeants militaires et politiques de Kiev qui ont cherché à dissimuler au Kremlin les vulnérabilités liées aux pénuries de munitions et à d'autres données sur le champ de bataille » écrit ainsi le quotidien américain.

(Press TV, le 10-04-2023)

Le Brésil envisagerait d'acheter des obusiers Zuzana 2 à la Slovaquie...

L'obusier slovaque *Zuzana 2*, dont le producteur est la société par action Konstrukta Defence, a une chance d'aboutir dans la demande pour l'armée brésilienne. Ce projet est présenté ces jours-ci à la plus grande foire internationale de la défense et de la sécurité à Rio de Janeiro. C'est pourquoi le ministre de la Défense intérimaire, Jaroslav Nad, y est parti. À noter que le Brésil pourrait en acheter trente-six.

(Radio Slovaquie internationale, le 12-04-2023)

... TERRORISME ...

Cinq militaires tués par des inconnus armés dans le nord du Niger...

Dans le nord du Niger, cinq soldats ont été tués dimanche par des hommes armés alors qu'ils assuraient la sécurité d'un convoi d'orpailleurs dans la zone désertique d'Arlit, près de l'Algérie. Selon une source sécuritaire, des hommes armés qui s'étaient mêlés au convoi ont d'abord ouvert le feu sur des militaires qui l'escortaient et ces derniers les ont poursuivis et sont tombés dans une embuscade qui a fait cinq morts. Le convoi se dirigeait vers la ville d'Arlit après avoir quitté les sites aurifères artisanaux de Tchibarakaten, près de la frontière algérienne. Un rescapé a confirmé au journal en ligne *Air info* basé à Agadez que les assaillants lourdement armés ont ouvert le feu sur le convoi, puis les militaires sont tombés dans une embuscade. Vastes étendues désertiques, les zones nigériennes proches de la Libye et de l'Algérie sont des corridors pour le trafic de migrants, d'armes et de drogue, notamment vers l'Europe.

(La voix de l'Amérique, le 11-04-2023)

Au Mali, le village de Tidermène désormais contrôlé par le groupe État islamique au grand Sahara...

Lundi soir, des militants djihadistes liés au groupe État islamique ont pris le contrôle du village de Tidermène accentuant ainsi l'isolement de la capitale régionale Ménaka. La chute de Tidermène fait suite à des mois de combats menés par le groupe État islamique au grand Sahara pour s'emparer de ce village à quelque 75 kilomètres au nord de Ménaka. « Tidermène est tombé aux mains de Daesh » a déclaré un élu local qui s'est replié à Ménaka en utilisant l'acronyme arabe du groupe État islamique. « Ils distribuent des corans à la population » a-t-il ajouté, s'exprimant sous couvert d'anonymat par craintes de représailles. Les régions de Ménaka et de Gao ont été le théâtre d'intenses combats entre le groupe État islamique au grand Sahara et le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans lié à Al-Qaïda, ainsi que d'anciens rebelles touaregs signataires d'un accord de paix en 2015 et des loyalistes au gouvernement.

(La voix de l'Amérique, le 13-04-2023)

Pour lutter contre les attaques djihadistes, le Burkina Faso décrète la mobilisation générale...

Les autorités de transition du Burkina Faso ont décrété jeudi la mobilisation générale afin de fournir à l'État les ressources nécessaires pour faire face aux attaques djihadistes qui continuent de causer de nombreuses pertes en vies humaines dans le pays. Cette mesure autorise potentiellement la réquisition de personnel. À l'issue du conseil des ministres hier, le gouvernement a décidé d'adopter un décret qui porte sur la mobilisation générale. Ceci est dû à la situation actuelle à laquelle fait face le Burkina Faso. Il s'agit surtout, à travers ce décret, de donner un cadre juridique légal à l'ensemble des actions à mettre en œuvre pour faire face à la situation que vit le Burkina Faso, note le communiqué.

(La voix de l'Amérique, le 14-04-2023)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Coopération entre les services de renseignement sud-coréens et Chainalysis dans la lutte contre le blanchiment...

CNN a rapporté hier la collaboration entre le Service national de renseignement de Corée (NIS) et Chainalysis, la société d'analyse blockchain américaine, pour arrêter le blanchiment d'argent virtuel de P'yongyang. Dans un bureau à Pangyo, dans la province de Gyeonggi en Corée du Sud, l'équipe d'enquête conjointe a identifié des pirates nord-coréens en train de transférer leurs cryptomonnaies volées sur un compte bancaire qui leur permet ensuite de les convertir en dollars américains ou en yuan, la devise chinoise. Pendant plusieurs mois, les agents ont suivi 100 millions de dollars dérobés à la société de monnaies virtuelles Harmony, et ont réussi à saisir une partie de la somme, à savoir un million de dollars juste avant le blanchiment. Les autorités juridiques américaines ont tout de suite gelé cet argent. Selon la chaîne américaine, les cryptodevises transférées serviraient au financement du programme des armes illégales du pays communiste. CNN a alors expliqué que les hackers nord-coréens ont volé ces dernières années des milliards de dollars aux banques et aux entreprises de cryptomonnaies, citant des rapports des Nations unies et de firmes privées. Le porte-parole du NIS a déclaré chercher un nouveau moyen pour bloquer la circulation des devises virtuelles volées en Corée du Nord.

(KBS World Radio, le 10-04-2023)

Les États-Unis soupçonnés d'avoir mis sur écoutes plusieurs de leurs alliés après la fuite de documents classifiés...

Des documents confidentiels des États-Unis sur la guerre en Ukraine ont fuité sur les réseaux sociaux, notamment *Twitter*. Alors que Washington a lancé une enquête pour vérifier les circonstances de la fuite et la falsification des informations, les médias américains ont rapporté que ces données montrent que les États-Unis auraient mis sur écoute plusieurs de ses alliés, dont la Corée du Sud. Selon le *New York Times*, Séoul s'est entretenu avec Washington sur la fourniture d'obus à Kiev malgré son principe de ne pas livrer d'armes létales et les officiels du Pays du matin clair ont éprouvé des inquiétudes quant à l'éventuelle pression du président américain Joe Biden sur son homologue sud-coréen Yoon Suk-yeol. Un des dossiers qui a fuité relate que l'ancien conseiller à la Sécurité nationale, Kim Sung-han, a émis des craintes au sujet du soutien militaire. Selon lui, cela risque de faire penser que ce dernier était une condition pour l'organisation du prochain sommet sud-coréano-américain prévu ce mois-ci. Le rapport en question aborde également le conflit militaire russo-ukrainien, mais aussi des questions liées au Moyen-Orient, à la Chine, ainsi qu'au nucléaire nord-coréen. Le document indique que les USA ont collecté ces données via le renseignement d'origine électromagnétique, la méthode utilisée par la CIA pour espionner les téléphones et les messages électroniques. À Séoul, le bureau présidentiel de Yongsan a annoncé mener des discussions nécessaires avec la Maison-Blanche à ce sujet. En ce qui concerne son projet de protestation, il a simplement répondu examiner les exemples précédents et les cas d'autres nations. Et alors que certains craignent un choc diplomatique entre les deux alliés, Yoon effectuera une visite d'État aux États-Unis à la fin du mois.

(KBS World Radio, le 10-04-2023)

Enquête américaine après la fuite sur les réseaux sociaux de documents hautement classifiés...

Le secrétaire américain à la Défense, Lloyd Austin, a déclaré que Washington avait l'intention d'enquêter et de ne négliger aucune piste concernant la divulgation non autorisée de documents gouvernementaux sensibles et classifiés. Des images de ce qui semblerait être des documents du gouvernement américain concernant l'invasion de l'Ukraine par la Russie circulent sur les réseaux sociaux. Le département de la Défense enquête sur la possibilité que ces documents contiennent des éléments hautement classifiés. M. Austin a déclaré aux journalistes mardi qu'il avait été informé pour la première fois de la fuite le 6 avril. Il a déclaré : « Nous prenons cela très au sérieux » et il a insisté sur le fait qu'il s'était entretenu quotidiennement avec des responsables de département sur la réponse du gouvernement et a ordonné un effort interministériel urgent. Il a précisé avoir renvoyé l'affaire devant le département de la Justice, qui a ouvert une enquête pénale. Le secrétaire d'État Antony Blinken a déclaré que le gouvernement américain s'était entretenu, au cours des derniers jours, avec des alliés et des partenaires à des niveaux élevés dans le but de les rassurer sur son engagement à protéger les partenariats en matière de renseignement et de sécurité.

(Radio Japon international, le 12-04-2023)

Selon Séoul, la plupart des documents classifiés diffusés sur les réseaux sociaux seraient faux...

La Corée du Sud affirme avoir conclu avec les États-Unis que la plupart des documents américains confidentiels récemment divulgués étaient faux et non véridiques. Il s'agit notamment de documents suggérant que Washington a espionné les autorités sud-coréennes. Le bureau présidentiel de Corée du Sud a déclaré mardi que les responsables américain et sud-coréen de la défense s'étaient entendus sur cette évaluation de la situation lors d'une conversation téléphonique. Il ajoute que les deux parties vont davantage renforcer leur relation de confiance et de coopération par le biais de leur alliance. Les documents ayant fuité contiennent des informations sur des discussions internes entre responsables du gouvernement qui mentionnaient des pressions des États-Unis les poussant à fournir des obus à l'Ukraine. Elles auraient été obtenues par espionnage des Américains. Ces informations font partie de la série de documents américains classifiés concernant l'invasion russe en Ukraine, qui circulent depuis plusieurs jours sur les réseaux sociaux. Le *New York Times* a été le premier média à signaler la possibilité d'une fuite la semaine dernière, en citant de hauts responsables américains.

(Radio Japon international, le 11-04-2023)

La diffusion de documents classifiés américains sur les réseaux aurait débuté en janvier dernier...

Les documents secrets américains auraient commencé à circuler en ligne plus tôt qu'annoncé

initialement. D'après le site britannique de journalisme d'investigation *Bellingcat* et le *Wall Street Journal*, un utilisateur de *Discord*, une plateforme de discussion basée à San Francisco, a révélé les fichiers des dossiers pour la première fois en janvier, et non en mars, à l'époque, à destination d'une dizaine de membres seulement de son groupe *chat*. Et ceux-ci les ont partagés avec des membres d'autres forums, dont *4chan* à l'influence considérable. C'était entre fin février et début mars. Et début avril, les documents en question ont été découverts avec leurs versions falsifiées sur un compte de propagande de la messagerie cryptée *Telegram*, avant de se répandre sur *Twitter* et d'autres sites. Et c'est à ce moment-là que le gouvernement américain se serait rendu compte de leur fuite. Si cette information est vraie, l'administration de Joe Biden a ignoré les faits pendant presque trois mois. Par ailleurs, les membres du groupe *chat* de *Discord* qui ont vu pour la première fois les photographies des documents classifiés ont affirmé que les données transférées vers d'autres forums de discussion ne représentaient que la partie visible de l'iceberg de leur quantité initialement révélée selon *Bellingcat*.
(KBS World Radio, le 11-04-2023)

Les services de renseignement émiratis collaboreraient avec leurs homologues russes...

Des espions américains ont surpris des officiers de renseignement russes en train de se vanter d'avoir convaincu les Émirats arabes unis, riches en pétrole, de travailler ensemble contre les agences de renseignement des États-Unis et du Royaume-Uni selon un document mis en ligne dans le cadre d'une importante faille dans les services de renseignement américains. Les responsables américains ont refusé de commenter le document qui a été consulté par l'agence *Associated Press (AP)*. Le gouvernement émirati a rejeté lundi toute accusation selon laquelle les Émirats arabes unis auraient renforcé leurs liens avec les services de renseignement russes, la qualifiant de catégoriquement fausse. Toutefois, les États-Unis s'inquiètent de plus en plus du fait que les Émirats arabes unis permettent à la Russie de contourner les sanctions imposées à la suite de l'invasion de l'Ukraine. Le document consulté par l'*AP* comprend un article citant une recherche datant du 9 mars et intitulé : « Russie/EAU : Intelligence Relationship Deepening » - Russie/Émirats arabes unis : approfondissement des relations de renseignement. Les responsables américains ont refusé de confirmer l'authenticité du document, ce que l'*AP* n'a pas pu faire de manière indépendante. Toutefois, il ressemble à d'autres documents publiés dans le cadre de la récente fuite. Ces documents semblent détailler l'aide apportée par les États-Unis et l'OTAN à l'Ukraine, ainsi que les évaluations des services de renseignement américains concernant les alliés des États-Unis qui pourraient mettre à mal les relations avec ces pays. « Les Émirats arabes unis considèrent probablement l'engagement avec les services de renseignement russes comme une occasion de renforcer les liens croissants entre Abou Dhabi et Moscou et de diversifier les partenariats en matière de renseignement dans un contexte de désengagement des États-Unis dans la région » a conclu une évaluation du document, en faisant référence à la capitale des Émirats arabes unis. « La fuite de documents classifiés américains notamment liés à l'Ukraine pose un risque très grave pour la sécurité nationale des États-Unis » a estimé lundi le Pentagone.
(I24News, le 11-04-2023)

Aux États-Unis, arrestation d'un aviateur de 21 ans accusé d'être à l'origine de la diffusion de documents classifiés sur les réseaux sociaux...

D'après le quotidien américain *Washington Post*, un aviateur de 21 ans a été arrêté au motif qu'il aurait divulgué des documents classifiés. Il avait accès à un réseau informatique interne du département de la Défense. Les agents du FBI ont arrêté jeudi Jack Teixeira, membre de la Garde nationale aérienne du Massachusetts, après que des fichiers classifiés sur la guerre en Ukraine et d'autres sujets ont été diffusés sur internet. Selon le *Washington Post*, M. Teixeira est ingénieur en informatique et avait accès à des informations top secrètes sur le réseau interne du Pentagone. Le rapport indique qu'il a commencé à partager l'année dernière des documents avec un petit cercle d'amis sur la plateforme de discussions *Discord*. L'attaché de presse du Pentagone, Patrick Ryder, a déclaré aux journalistes jeudi que son administration avait mis en place des directives strictes pour protéger les informations classifiées et sensibles. Il a qualifié les fuites d'acte criminel délibéré et de violation de ces directives. Le secrétaire américain à la Défense, Lloyd Austin, a chargé un haut fonctionnaire du Pentagone de procéder à un examen des procédures d'accès et de contrôle des renseignements au sein de l'administration, afin d'éviter qu'un incident similaire ne se reproduise.
(Radio Japon international, le 14-04-2023)

Journalistes et hommes politiques d'une dizaine de pays espionnés à l'aide d'un logiciel israélien...

Un autre logiciel espion israélien ressemblant au célèbre programme *Pegasus* a été utilisé pour cibler des journalistes et des hommes politiques de l'opposition dans dix pays, a déclaré mardi 11 avril un organisme de surveillance canadien. C'est ce qu'ont révélé Microsoft et Citizen Lab, qui étudient l'abus des technologies numériques. L'application d'espionnage a été développée par une société israélienne appelée QuaDream qui a été créée par un ancien responsable militaire israélien. L'entreprise est également liée à des vétérans qui ont fabriqué *Pegasus*. Au moins cinq personnes, toujours non identifiées, ont été ciblées par QuaDream. Les deux applications d'espionnage israéliennes ont été vendues à des agences gouvernementales en Amérique du Nord, en Asie centrale, en Asie du Sud-Est, en Europe et au Moyen-Orient. Citizen Lab a identifié des serveurs dans dix pays qui ont reçu des données des appareils des victimes, dont Israël, Singapour, le Mexique, les Émirats arabes unis et la Bulgarie. L'organisme de surveillance canadien a déclaré que QuaDream avait vendu ses logiciels espions et ses services à des clients gouvernementaux, notamment à Singapour, en Arabie saoudite, au Mexique, au Ghana, en Indonésie et au Maroc. « Les victimes comprennent des journalistes, des personnalités de l'opposition politique et un employé d'une ONG » a déclaré Citizen Lab, affirmant qu'il ne les identifierait pas pour le moment.

(Press TV, le 12-04-2023)

En Norvège, expulsion de quinze diplomates russes accusés d'espionnage...

La Norvège a annoncé aujourd'hui l'expulsion de quinze employés de l'ambassade de Russie à Oslo. Ils sont soupçonnés d'espionnage et sont accusés de conduire des activités qui ne sont pas compatibles avec leur statut diplomatique a fait savoir le gouvernement norvégien. Les quinze diplomates russes sur la quarantaine en poste à l'ambassade devront quitter le territoire sous peu. D'après la presse norvégienne, ils travaillaient pour le service russe de renseignement extérieur et pour le service de renseignement militaire.

(Deutsche Welle, le 13-04-2023)

... MILITAIRE ...

Protestations chinoises après le passage d'un destroyer de l'US Navy à proximité des îles Spratleys...

La marine américaine a annoncé qu'un de ses destroyers avait mené une opération de liberté de navigation en mer de Chine méridionale lundi. La VIIe Flotte américaine a révélé que l'*USS Milius* avait navigué près des îles Spratleys, où la Chine poursuit sa militarisation. Elle a également indiqué que le navire de guerre avait navigué à moins de 12 milles nautiques du récif Mischief, où la Chine a construit une piste d'atterrissage. Dans sa déclaration, la VIIe Flotte a indiqué que le *Milius* a démontré que le récif Mischief, une élévation à marée basse dans son état naturel, n'a pas droit à une eau territoriale en vertu du droit international. Elle a mis en garde contre les revendications maritimes excessives en mer de Chine méridionale, qui constituent une menace sérieuse pour la liberté dans les océans, y compris la liberté de navigation. Cette initiative coïncide avec des exercices militaires chinois autour de Taïwan et fait suite au séjour de la présidente taïwanaise Tsai Ing-wen aux États-Unis la semaine dernière, pendant lequel elle a rencontré Kevin McCarthy, président de la chambre des Représentants américaine, à Los Angeles.

(Radio Japon international, le 10-04-2023)

La Chine annonce la fin de ses manœuvres militaires à proximité de Taïwan...

Le commandement du théâtre oriental de l'Armée populaire de libération (APL) de Chine a annoncé lundi que ses manœuvres militaires de trois jours autour de l'île de Taïwan ayant commencé samedi dernier se sont achevées avec succès. Les commandants ont déclaré que les manœuvres militaires avaient testé de manière exhaustive la capacité des opérations conjointes intégrées dans des conditions de combat réelles. Ils ont également souligné que les troupes étaient prêtes à se battre à tout moment et à vaincre résolument les forces séparatistes et les tentatives d'ingérence étrangère. Le commandement du théâtre oriental a précisé que des exercices de blocus aérien et naval avaient été menés autour de Taïwan le troisième jour, et qu'un porte-avions s'était joint aux patrouilles de combat. Les manœuvres militaires ont également permis de tester les capacités de reconnaissance, de commandement, d'opération et de logistique des forces interarmées.

(Radio Chine internationale, le 11-04-2023)

Vers un renforcement de la dissuasion militaire nord-coréenne...

La Corée du Nord indique que son dirigeant, Kim Jong-un, appelle à renforcer la dissuasion militaire du pays de façon plus pratique et offensive. Ce mardi, cela fait 11 ans que Kim Jong-un a pris la tête du Parti des travailleurs. Le journal du parti, *Rodong Sinmun*, rapporte que le dirigeant nord-coréen a participé à une réunion élargie de la Commission militaire centrale lundi. L'article souligne que les participants sont conscients de la gravité de la situation sécuritaire de la Corée du Nord. Ils auraient abordé d'importantes questions militaires pour perfectionner les capacités de défense et les préparatifs militaires. Toujours selon l'article, Kim Jong-un aurait insisté sur l'importance de rendre la dissuasion militaire plus pratique et offensive, et de la mettre en application. Il aurait aussi revu un plan d'attaque frontal et divers documents sur les stratégies de combat. D'après l'agence de presse sud-coréenne *Yonhap*, Kim Jong-un semblait désigner des zones proches de la base militaire américaine de Pyeongtaek, dans le centre de la Corée du Sud.
(*Radio Japon international, le 11-04-2023*)

Un nouveau type de missile balistique aurait été testé par P'yongyang...

La Corée du Nord a confirmé, ce matin, avoir testé, la veille, un nouveau missile balistique intercontinental (ICBM) à combustible solide de modèle *Hwasong-18*. À ce propos, le ministère sud-coréen de la Défense a estimé que P'yongyang a atteint un stade intermédiaire dans le développement d'un missile de longue portée à propergol solide et qu'il lui faudrait plus de temps et d'efforts pour accomplir la mise au point du système en question. Pour rappel, la *KCNA*, l'agence de presse officielle du pays communiste, s'est vantée ce matin des technologies performantes utilisées hier lors du lancement de l'engin en question, telles que des moteurs multi-étages de forte poussée à combustible solide et une séparation retardée de ces étages, entre autres. Au Sud, les autorités militaires ont précisé notamment que ces technologies n'étaient pas des nouveautés mais qu'elles constituent un passage obligé pour développer un ICBM. Avant de souligner que son armée disposait de techniques plus efficaces et plus sophistiquées nécessaires pour tirer des ICBM à combustible solide. Certains observateurs sont toutefois préoccupés par une nouvelle avancée de P'yongyang. Selon eux, le missile à propergol solide lui permettra d'assurer la furtivité et une plus grande rapidité, ce qui risque de neutraliser le système *kill chain* du Sud. Le ministère de la Défense a coupé court à une telle hypothèse qu'il a qualifiée d'une crainte infondée. Selon un de ses responsables, Séoul a les capacités de détecter et d'intercepter les menaces de missiles de son voisin, et il n'est pas resté au point mort dans le développement de son système dit des « trois axes ». Ce dernier comprend la capacité de frappe préventive *kill chain*, la défense antimissile de conception nationale baptisée KAMD et les représailles massives visant particulièrement le leadership nord-coréen dites le KMPR. D'après l'officiel, Séoul continue à renforcer plusieurs de ses compétences : la détection et l'analyse en temps réel des projectiles nord-coréens, les frappes rapides avec précision depuis la terre, l'air et la mer, ainsi que l'interception multicouches de missiles de tout type.
(*KBS World Radio, le 14-04-2023*)

Début des manœuvres militaires conjointes américano-philippines en mer de Chine méridionale...

Les États-Unis et les Philippines ont commencé des exercices militaires conjoints d'une ampleur inégalée, avec la participation de 17 600 soldats des deux pays. Mardi, une cérémonie a été organisée par l'armée des Philippines à Manille pour marquer le début des 18 jours de manœuvre. Le général Andres Centino, chef d'état-major des forces armées, a déclaré que les exercices de cette année visaient à améliorer la sécurité maritime et les capacités de surveillance territoriale, ainsi qu'à montrer que l'alliance bilatérale s'est renforcée. Les deux armées vont mener des exercices de reconnaissance aérienne à l'aide de drones. Elles vont aussi manœuvrer en mer de Chine méridionale lors d'entraînements à balles réelles, à l'ouest de l'île de Luzon. Une centaine de militaires envoyés par l'Australie doivent aussi participer. Entre-temps, des manifestants se sont rassemblés devant l'ambassade américaine à Manille mardi matin pour protester contre les manœuvres. Les Philippines renforcent leur partenariat avec les États-Unis face à la présence croissante de Pékin en mer de Chine méridionale. En février, Manille a autorisé Washington à avoir plus de bases dans le pays.
(*Radio Japon international, le 11-04-2023*)

Mise en alerte de la flotte russe du Pacifique...

Sur ordre du président Vladimir Poutine, M. Choïgou a déclaré que la flotte russe du Pacifique, basée à

Vladivostok, en Extrême-Orient, allait travailler dans de brefs délais sur des entraînements au combat dans des zones maritimes proches et lointaines. Au cours de ces exercices, les navires s'entraîneront à repousser des attaques aériennes massives, à chercher et détruire des sous-marins, ainsi qu'à procéder à des tirs de torpilles, de canons et de missiles, a énuméré M. Choïgou pendant une réunion avec des officiers de haut rang. Selon le ministre, ces manœuvres visent à renforcer les capacités des forces armées à repousser une agression. L'amiral Nikolaï Evmenov, qui dirige l'ensemble de la flotte russe, aura la responsabilité de superviser ces exercices a précisé M. Choïgou. Le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov, a quant à lui assuré que ces manœuvres surprises n'étaient pas liées à la présence de l'OTAN en Asie-Pacifique où tous les regards sont tournés vers la Chine et son rival américain. « C'est un entraînement habituel, de routine, de l'armée, un développement de nos forces armées, une inspection de leur préparation au combat » a-t-il affirmé, précisant qu'il n'est pas prévu à l'heure actuelle que Vladimir Poutine y assiste. « La pratique des inspections inopinées se poursuit, c'est habituel, ces dernières années, elles ont lieu de manière constante » a-t-il encore ajouté. Cette annonce intervient à un moment où la Chine, qui effectue régulièrement des exercices militaires communs avec l'armée russe, a annoncé vendredi la visite en Russie du ministre chinois de la Défense, du 16 au 19 avril prochains.
(La voix de la Turquie, le 14-04-2023)

Après un tir de missile balistique, la Russie annonce avoir testé des équipements avancés de combat...

La Russie a procédé mardi au lancement d'essai d'un missile balistique intercontinental avancé, quelques semaines après avoir annoncé la suspension de sa participation au traité de désarmement nucléaire qui la lie aux Américains. Une unité de combat a lancé avec succès un missile balistique intercontinental (ICBM) depuis le site d'essai Kapustin Yar a déclaré le ministère russe de la Défense dans un communiqué. « L'ogive d'entraînement du missile a touché une cible fictive sur le terrain d'entraînement de Sary Shagan (République du Kazakhstan) » a ajouté le communiqué, sans donner d'informations sur le type d'ICBM utilisé. Le ministère a néanmoins précisé que l'exercice avait pour but de tester des équipements avancés de combat, ajoutant qu'il a permis de confirmer l'exactitude de la conception des circuits et des solutions techniques utilisées dans le développement de nouveaux systèmes de missiles stratégiques.
(La voix de la Turquie, le 12-04-2023)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La Corée du Sud envisagerait de « prêter » des munitions aux États-Unis...

Séoul envisagerait de fournir des obus à Washington confronté à un manque de munitions en raison de son aide militaire à l'Ukraine, et ce sous forme de prêt et non pas de vente. Selon des sources gouvernementales et du secteur de l'armement, la Corée du Sud serait récemment tombée d'accord avec les États-Unis prévoyant de lui prêter des obus de 155 mm. Pour ce faire, le gouvernement sud-coréen puiserait dans ses stocks constitués de matériels envoyés par l'armée américaine dans les années 1970 au titre des WRSA-K, soit les Stocks de réserve de guerre pour alliés - Corée du Sud, avant d'être cédés à Séoul. Les munitions de ces stocks sont certes vieilles mais restent toujours utilisables a indiqué un responsable de l'armée. Le Pays du matin clair prévoirait de prêter 330 000 à 500 000 obus aux USA. La durée du prêt et les modalités de retour seraient décidées de manière flexible. Notons que dans les dossiers confidentiels américains récemment divulgués en ligne figurait l'expression suivante : « République de Corée – 155 : calendrier de livraison (330 000) ». Certains l'ont considérée comme un plan de livraison d'obus sud-coréens, préparé par le gouvernement américain, et y ont vu une violation de la politique de Séoul qui consiste à ne vendre aucune arme aux pays en guerre. Si l'exécutif sud-coréen a opté pour le prêt de munitions à son allié et non pas leur exportation, c'est qu'il aurait voulu éviter les critiques sur une éventuelle fourniture détournée d'armes létales à l'Ukraine. L'année dernière, l'administration américaine avait déjà importé des obus *made in Korea* pour pallier son manque de munitions tout en précisant que les États-Unis seraient leur utilisateur final, ce qui n'a pas empêché certains de formuler des reproches à l'égard de la Corée du Sud. Le ministère sud-coréen de la Défense n'a ni confirmé ni démenti cette information sur le prêt de munitions de Séoul à Washington. Le chef de la diplomatie Park Jin s'est quant à lui contenté de réitérer la position du gouvernement qui s'est engagé à ne pas fournir d'armes létales à l'Ukraine.
(KBS World Radio, le 12-04-2023)

La guerre cognitive menée par l'armée populaire de Chine inquiète Taïwan...

À la suite de la rencontre à Los Angeles entre Tsai Ing-wen et Kevin McCarthy, président de la chambre des Représentants des États-Unis, la Chine a conduit des manœuvres militaires de trois jours encerclant l'île de Taïwan. Aujourd'hui, le ministère de la Défense a commenté la guerre cognitive menée par l'Armée populaire de libération déployée durant ces jours de manœuvre en précisant que cette guerre est une tendance affirmée et qu'en plus, les méthodes de ce type de guerre ou de fausses informations sont de plus en plus sophistiquées par rapport à celles déployées en août dernier lors de la visite de Nancy Pelosi, alors présidente de la chambre des Représentants américaine à Taïwan. Selon le porte-parole du ministère de la Défense Sun Li-fang, en termes d'organisation du personnel, cette guerre cognitive est intégrée au moyen de la convergence des médias qui devient plus systématique : « La dernière fois, le parti communiste chinois avait *photoshopé* des images qui avaient été très rapidement repérées. Cette fois-ci, il n'utilise plus cette méthode, mais réalise plutôt des messages issus d'un semblant de reportage sur place. Quant à l'organisation du personnel, le parti communiste chinois recourt à la méthode du centre de média de convergence du théâtre d'opération de l'Est en organisant le personnel en un groupe intégré. Nous observons qu'il a également apporté de grands ajustements pour améliorer l'ensemble du processus de fonctionnement ». Selon le personnel de la Sécurité nationale qui surveille les opérations de guerre cognitive, les récentes opérations ont été menées à travers un mode de communication à quatre niveaux : d'abord, avec la publication des images et de textes sur une page *Facebook* ou des captures d'écran d'articles issus de faux comptes. Ensuite, ces articles ont été partagés sur les réseaux sociaux taïwanais par le biais d'un nombre important de faux comptes. Des médias publics, des comptes *Twitter* ou d'autres médias personnels sont ensuite déployés pour diffuser des messages de manière systématisée tels que « les navires chinois sont à 24 milles marins de Taïwan » ou « l'armée chinoise a encerclé Taïwan » avec réussite afin de déstabiliser les Taïwanais.

(Radio Taïwan international, le 14-04-2023)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30